

**Soyez les premiers informés!**

Abonnement, infolettre, contenu numérique exclusif

**gazettemauricie.com**

**GRATUIT**

MENSUEL 18 000 EXEMPLAIRES

JANVIER 2022 - VOLUME 37 - NUMÉRO 5

WWW.GAZETTEMAURICIE.COM

**la gazette**

DE LA MAURICIE

Média indépendant, sans but lucratif, au service du bien commun

**COUPES FORESTIÈRES À SAINT-MATHIEU-DU-PARC**

# Un grand mouvement pour protéger le Parc récréoforestier

**PAGES 6-7**

PHOTO : JUDICIEL ASPICOT

**La crise des opioïdes :**

**effets et méfaits**

**PAGE 4**

PHOTO : ALEX DORVAL

# MATIÈRES RÉSIDUELLES ENFOUIES ET INCINÉRÉES

## Un bilan inquiétant

Une nouvelle étude de RECYC-QUÉBEC dévoile que les lieux d’élimination de la province enregistrent une hausse astronomique de certaines catégories de matières résiduelles.

STÉPHANIE DUFRESNE



C’est le cas notamment des encombrants (électroménagers, meubles et autres articles de maison) qui prennent le chemin des sites d’enfouissement ou des incinérateurs sans être réutilisés ou recyclés. Ces lieux d’élimination en ont reçu 141 % de plus en 2019 qu’en 2011. Le constat est similaire pour les résidus domestiques dangereux (RDD) qui ont augmenté de 137 % durant la même période, selon une étude de caractérisation réalisée par RECYC-QUÉBEC à l’entrée de 19 lieux d’élimination du Québec en 2019-2020.

### RÉSIDUS DE CONSTRUCTION : LE TIERS DES DÉCHETS

Les résidus de construction, de rénovation et de démolition (CRD) ont enregistré une hausse de 21 % depuis 2011. C’est toutefois leur quantité qui choque. En effet, en 2019-2020, 1 362 000 tonnes de résidus de ce type se sont retrouvées dans les lieux d’élimination de la province, sans avoir pu être réemployées, recyclées ou valorisées. Cela représente près du tiers de tous les rebuts éliminés au Québec. La moitié de ces résidus est constituée de bois.

Ce constat inquiète le Conseil du bâtiment durable du Canada (CBDC), qui anticipe l’augmentation prévue des activités de construction dans la prochaine décennie. En outre, *Le Plan québécois des infrastructures 2020-2030* envisage des dépenses moyennes de 13 milliards de dollars par année. Le CBDC a participé à la consultation du Bureau d’audiences publiques sur l’environnement (BAPE) dans le cadre de l’enquête sur l’état des

lieux et la gestion des résidus ultimes. Dans le mémoire qu’il a déposé, l’organisme souligne notamment que le plan d’action gouvernemental pour le secteur de la construction publié en mars 2021 « ne fait aucune mention de l’aspect du développement durable ».

### LE TIMIDE PROGRÈS DU RECYCLAGE

Par ailleurs, les matières recyclables, qui englobent papier, carton, plastique, verre et métal, ont connu une diminution globale de 6 % des quantités envoyées à l’élimination pour la période 2011-2019. Dans son rapport, RECYC-QUÉBEC observe toutefois une hausse importante (54 %) des cartons rejetés par les industries, commerces et institutions (ICI) pendant cette même période.

Au total, 1,1 million de tonnes de ces matières ont pris le chemin de l’enfouissement en 2019. Et cela, « même si la grande majorité d’entre elles sont recyclables et pour lesquelles existent des installations de tri, conditionnement et recyclage, ainsi que les marchés permettant de les écouler », note RECYC-QUÉBEC.

### MATIÈRES ORGANIQUES : LE BAC BRUN DONNE DES RÉSULTATS

Alors qu’elles représentaient 43 % du total éliminé en 2011, les matières organiques correspondent aujourd’hui à 30 % des matières éliminées. La mise en place de collectes municipales – les bacs bruns – au cours des dernières années dans 60 % des municipalités du Québec expliquerait cette diminution.

### LA MONTÉE DU GASPILLAGE VESTIMENTAIRE

La quantité de textiles qui sont acheminés dans les lieux d’élimination a presque doublé entre 2011 et 2019. RECYC-QUÉBEC attribue cette augmentation notable au phénomène de



PHOTO : DOMINIC BÉAUBÉ

**1,1 million de tonnes de matières recyclables ont pris le chemin de l’enfouissement en 2019 au Québec.**

la mode éphémère (*fast fashion*) qui mise sur la surconsommation de vêtements et qui provoque donc le gaspillage vestimentaire.

### UN ENJEU DE SOCIÉTÉ MAJEUR

Les résultats de cette vaste étude d’envergure provinciale ont été déposés par RECYC-QUEBEC à la commission du BAPE. Il s’agit de la seconde étude du genre au Québec, la première ayant été réalisée en 2011-2012.

Dans l’ensemble, malgré tous les efforts et investissements qui ont été faits dans la dernière décennie pour la gestion des matières résiduelles, la réduction globale de la quantité de déchets acheminés vers les lieux d’élimination n’est que de 5 %. Ce constat a de quoi nous

inquiéter, d’autant plus qu’aucune solution n’est proposée par les instances gouvernementales pour endiguer à la source la production de déchets.

Le rapport du BAPE sur l’état des lieux et la gestion des résidus ultimes est attendu à la fin du mois de janvier 2022.

Selon un sondage Léger réalisé pour le compte du BAPE, 93 % des Québécois jugent que la gestion des déchets constitue un enjeu de société majeur, auquel il faut s’attaquer rapidement. 9

**SOURCES DISPONIBLES** *au*  
**gazetteauricie.com**

## SOMMAIRE

- ENJEUX SOCIAUX p. 4
- ENVIRONNEMENT p. 6-7
- INTERNATIONAL p. 7
- CULTURE p. 10-11
- ÉDITORIAL p. 12
- CARICATURE p. 13
- ÉCONOMIE p. 14
- HISTOIRE p. 15



Cimetière anglican en 1981, par Louis Valentine (collection Patrimoine Trois-Rivières).

## La crise des opioïdes : effets et méfaits

PAGE 4

### ENVIRONNEMENT

## Un grand mouvement pour protéger le Parc récréoforestier

PAGES 6 ET 7

### ÉDITORIAL

## Une année 2022 qui tend vers le bien commun

PAGE 12

## Brève histoire du cimetière Saint-James

PAGE 15

# On a tous de bonnes questions sur le vaccin

**Pourquoi faire vacciner mon enfant s'il court moins de risques qu'un adulte face à la COVID-19 ?**



Même si certains symptômes de la COVID-19 peuvent sembler légers, d'autres comme l'essoufflement peuvent durer plusieurs mois.

Bien que les enfants aient moins de risques de développer des complications, ils peuvent facilement transmettre le virus.

La vaccination demeure le meilleur moyen pour protéger votre enfant et ses proches.

**Obtenez toutes les réponses  
à vos questions sur le vaccin à**

**[Québec.ca/vaccinJEUNE](https://quebec.ca/vaccinJEUNE)**

**Le vaccin, un moyen de nous protéger.**

# La crise des opioïdes : effets et méfaits

La crise des opioïdes qui frappait l’Ouest canadien depuis plusieurs années a fait son chemin, pandémie aidant, jusque dans les régions du Québec.



ALEX DORVAL

La fermeture des frontières ayant fait entrave au marché de certains médicaments et de certaines drogues, les utilisateurs se sont tournés vers des drogues de synthèse issues de laboratoires clandestins. La teneur en opioïdes de ces comprimés varie dangereusement, pouvant causer une plus forte dépendance physique, des psychoses et des surdoses, mortelles ou non.

Il y a eu au pays, cette année, une moyenne par jour de 19 décès et 16 hospitalisations attribuables aux opioïdes selon l’Agence de santé publique du Canada (ASPC). Les modélisations du Comité consultatif spécial sur l’épidémie de surdoses d’opioïdes prévoient qu’entre 1200 et 2000 Canadiens pourraient être victimes d’une surdose mortelle pour chaque trimestre d’ici juin 2022.

L’Institut national de santé publique (INSPQ) rapporte une hausse du nombre mensuel de décès causés par une intoxication suspectée aux drogues ou aux opioïdes à l’échelle de la province pour les derniers mois de 2021.

S’il y a eu en région une hausse observée en 2020 par rapport aux années antérieures, ce n’est toutefois pas le cas en 2021, indique la vigie du CIUSSS-MCQ. Les visites à l’urgence et les hospitalisations ne seraient pas en hausse cette année non plus en Mauricie/ Centre-du-Québec.

### LES EFFETS SUR LE TERRAIN

Mais les effets de la crise des opioïdes sur le terrain ne se limitent pas aux surdoses mortelles, fait valoir Kate Larkin, directrice et intervenante chez Tandem Mauricie. Les 12 intervenant.es de l’équipe Tandem offrent des services de proximité, des formations et des cliniques de dépistage auprès des utilisateur.trices.

Il y a des surdoses non-mortelles et des psychoses qui ne peuvent parfois pas être prises en compte, explique Mme Larkin. Il y a aussi les constats provenant des utilisateur.trices mêmes.

« Les substances sont plus fortes, les gens perdent connaissance sans nécessairement faire une surdose. Ils se sentent sur le pilote automatique, ils ont des pertes de mémoire. Ils nous disent des trucs comme “Je me sens plus fucké que d’habitude”, “Je ne sais pas ce qu’elle avait cette batch-là !” Plusieurs ont un discours plus incohérent qu’avant. »

Les intervenantes rapportent également voir de nouveaux visages :

« On voit de plus en plus de jeunes, entre 18 et 25 ans, qui ont une consommation sporadique. Ils croient consommer des métamphétamines ou de la cocaïne, mais il y a très souvent du Fentanyl ou d’autres opiacés dans ce qu’ils prennent. » Or, le sevrage des opioïdes amène des symptômes physiques plus sévères que ce à quoi sont habitués les jeunes.

« Il faut se défaire de l’image stéréotypée de l’homme âgé, seul, en situation de rupture sociale, et qui se pique parce qu’il cherche à mourir. Ces gens-là ne veulent pas mourir pour la plupart. Et la consommation par injection est beaucoup plus rare qu’on le pense », précise Mme Larkin.

### TRAVAILLER SUR LA RÉDUCTION DES MÉFAITS

« Il y a aussi les surdoses associées à la polyconsommation. Au Québec, ce qu’on observe ce sont surtout justement des surdoses d’opioïdes mixées avec des métamphétamines », constate à son tour Bianca Desfossés, agente en réduction des méfaits au sein de l’Association québécoise des centres d’intervention en dépendance (AQCID).

Puisque l’usage de substances est un phénomène universel



PHOTO : ALEX DORVAL

Les effets de la crise des opioïdes se font sentir jusque dans les régions du Québec. La naloxone en vaporisateur, un médicament qui agit rapidement pour renverser les effets d’une surdose d’opioïdes, peut sauver des vies.

impossible à enrayer totalement, il ne faut pas toujours viser l’abstinence, mais plutôt travailler à limiter les risques.

L’AQCID définit la réduction des méfaits comme une approche basée sur une attitude bienveillante et humaniste, ayant comme principe que l’humain est en mesure de faire des choix plus positifs pour sa santé lorsqu’il a accès à du support [...] c’est travailler à ce que les personnes puissent profiter des bienfaits et réduire les méfaits potentiels de l’usage de substances, qu’elles soient légales ou non.

Dans le quotidien des intervenant.es, cela se traduit par de la sensibilisation, de la distribution de matériel de consommation, ou encore l’analyse de composition des substances avec tests de dépistage.

Les intervenant.es de Tandem Mauricie distribuent depuis récemment des trousses de naloxone en vaporisateur.

Disponible gratuitement dans les pharmacies, la naloxone est

un médicament qui agit rapidement pour renverser temporairement les effets d’une surdose d’opioïdes. Une courte vidéo sur le site de l’INSPQ permet d’apprendre comment administrer la naloxone.

### ÇA CONCERNE TOUT LE MONDE

« Les surdoses surviennent parfois aussi suite à une prise de médicaments prescrits », ajoute Caroline Gravel, directrice adjointe chez Tandem. Puis il y a aussi ces cas où une prescription de morphine, pour une jambe cassée par exemple, se transforme en dépendance aux opioïdes.

« La crise des opioïdes ça concerne pas mal plus de gens qu’on pense », soutient Mme Gravel.

Pour s’attaquer à la réduction des méfaits et contrer les effets sur le terrain, il faudra d’abord une meilleure reconnaissance de l’expertise du communautaire, affirme pour sa part Mme Desfossés. 📢

### NOMBRE DE DÉCÈS CAUSÉS PAR UNE INTOXICATION SUSPECTÉE AUX DROGUES OU AUX OPIOÏDES SELON LA PÉRIODE

| Territoire                | Janvier à décembre 2020 | Janvier à septembre 2021 |
|---------------------------|-------------------------|--------------------------|
| Mauricie Centre-du-Québec | 36                      | 19                       |
| Québec                    | 547                     | 339                      |

Source : CIUSSS-MCQ

**SUPPORTEZ LES CHARGÉS DE COURS**

**SCC UQTR SCFP 2661**

**MAIS À CAPASSEPAS.CA**

**POUR DE MEILLEURES CONDITIONS**

**SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L’UQTR**

## HOMMAGE À L'EXCELLENCE EN GESTION DE PROJET

Félicitations à tous  
les lauréats **2021**  
du **CONCOURS**



Rendez-vous annuel incontournable soulignant l'excellence en gestion de projet, le concours **élixir** est l'occasion de rassembler les forces vives de l'industrie et de célébrer l'instinct d'innovation, l'expertise et le leadership de professionnels de tous les secteurs d'activités. Il est une vitrine sur les grands talents en gestion de projet d'ici, dont plusieurs contribuent à des réalisations d'envergure faisant rayonner le savoir-faire québécois partout dans le monde.

# DÉCOUVREZ LES GAGNANTS **2021**

## PROJET DE L'ANNÉE



Le projet de l'année s'est illustré par l'application exemplaire des bonnes pratiques en gestion de projet, du démarrage jusqu'à sa complétion.

### UNIVERSITÉ MCGILL ET CISSS DE L'OUTAOUAIS - CAMPUS OUTAOUAIS

Le Campus Outaouais contient plusieurs livrables dont la création d'une Faculté de médecine et d'un Groupe de médecine familiale universitaire, le recrutement de plus de 300 cliniciens enseignants et la francisation complète du programme de médecine de l'Université McGill. Une formation médicale complète de 7 ans est maintenant disponible pour répondre aux besoins de la région. Réalisé en un temps record, ce projet majeur impliquait d'aménager 62 salles d'examen au-dessus d'une urgence en service. Il a nécessité un leadership important pour assurer la collaboration de deux ministères et de deux établissements d'enseignement, et veiller au respect de l'échéancier et des budgets dans un contexte de pénurie et de pandémie.

« Le projet s'est démarqué par la complexité des sept livrables, par leur nature et leurs domaines très diversifiés, par le nombre et la complexité des enjeux soulevés, par les différentes parties prenantes et par le fait que ce soit une première pour l'Université McGill de produire de la formation médicale en français. Comme il s'agit d'un agrandissement de l'hôpital de Gatineau et que ces travaux ont été réalisés au-dessus d'une urgence très sollicitée par la pandémie, ce projet a été particulièrement audacieux et difficile. Une équipe agile, une planification minutieuse, la bonne utilisation des données, la production d'un programme fonctionnel et technique détaillé, ainsi que la signature des protocoles de partenariats McGill-CISSO et McGill-UQO a permis de bien définir les besoins du projet, de minimiser les demandes de changements, d'optimiser les approvisionnements et de respecter le budget » précise Madame Chantale Sorel, présidente du jury Projet de l'année.

## PROFESSIONNEL EN GESTION DE PROJET

Récompense un gestionnaire de projet de plus de huit ans d'expérience se démarquant dans son organisation et son équipe par son leadership et sa rigueur.

**Louis Gilbert, Ing. MBA, PMP, ACP**  
**Chef de projet sénior, Desjardins**  
**Écoute | Agilité | Mobilisateur**

Louis Gilbert compte plus de 35 ans d'expériences variées en gestion de projets, notamment dans le secteur des technologies de l'information. Dans les dernières années, il a copiloté le programme Mon Quotidien de Desjardins, un investissement de 120 M\$ sur 3 ans exigeant la contribution directe de plus de 150 personnes. Reconnu pour sa vaste expertise et sa générosité, il est aussi très impliqué comme coach et mentor en gestion de projets.



## PROFESSIONNELLE ÉMERGENTE EN GESTION DE PROJET

Souligne le talent d'un gestionnaire de projet ayant entre trois et huit ans d'expérience et se distinguant par son professionnalisme et son fort potentiel.

**Lyubka Stoykova, PMP, MGP**  
**Conseillère en gestion de projets**  
**Parc olympique**  
**Intégration | Optimisation | Passion**

Professionnelle dédiée et joueuse d'équipe, Lyubka Stoykova entreprend sa maîtrise en gestion de projet à l'École des sciences de la gestion en 2016 et obtient sa certification PMP en 2019. Tour à tour contrôleur de projets chez Desjardins et coordonnatrice de projets chez Morgan Stanley, elle se démarque aujourd'hui pour son expertise en optimisation des processus au sein de l'équipe du Parc olympique à titre de Conseillère en gestion de projets.



## PALMARÈS DES PROJETS 2021

Le prix palmarès souligne l'exemplarité d'un aspect spécifique d'un projet, exécuté de façon remarquable et selon les meilleures pratiques. Les gagnants de l'édition 2021 sont :

**Constructions Proco inc. - Restauration de la mine Raglan**

**Université McGill et CISSS de l'Outaouais,**  
**Campus Outaouais**

**CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal**  
**Pavillon de l'Institut universitaire d'hémo-oncologie**  
**et de thérapie cellulaire**

**TRIOTECH**  
**Conception d'une attraction multisensorielle au Vietnam**

## LA PLUS VASTE COMMUNAUTÉ D'EXPERTISE EN GESTION DE PROJET AU QUÉBEC

Figure de proue du domaine, le PMI-Montréal regroupe maintenant la très grande majorité des professionnels en gestion de projet du Québec, une communauté de plus de 4 700 membres extrêmement proactifs et connectés aux tendances mondiales qui transforment l'industrie.

**Nous sommes des bâtisseurs de l'avenir.**  
**Ensemble, nous propulsons les grands**  
**projets qui font avancer la société.**

Pour en apprendre plus ou  
participer à l'une de nos activités,  
visitez **pmimontreal.org**

COUPES FORESTIÈRES À SAINT-MATHIEU-DU-PARC

Un grand mouvement pour protéger le Parc récréoforestier

Une forêt quasi centenaire comprenant une tourbière est menacée par des coupes forestières prévues à partir du 17 janvier. Une coalition composée de divers organismes utilisateurs du territoire met tout en branle pour assurer sa conservation.

STÉPHANIE DUFRESNE

La Coalition pour la préservation du Parc récréoforestier de Saint-Mathieu-du-Parc a récemment demandé l'application d'un moratoire sur les 80 hectares de coupes forestières prévues. Le

secteur visé se trouve à l'intérieur du territoire de Production et aménagement de la ressource collective (P.A.R.C.) récréoforestier de Saint-Mathieu-du-Parc et à proximité du Parc national de la Mauricie. Un projet d'aire protégée sera déposé au ministère de l'Environnement

et de la Lutte contre les changements climatiques.

Pour cette coalition, les coupes planifiées par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec menacent l'intégrité écologique et sociale d'un lieu fréquenté

par des milliers de visiteurs ainsi que son potentiel de développement récréotouristique. Elles priveraient également la collectivité de « biens et services écosystémiques », soit des bénéfices que la société humaine retire de la nature. Ce territoire sert aussi de zone tampon entre le Parc national de la Mauricie et les zones habitées, ce qui contribue à réduire les pressions sur ce territoire protégé et riche en biodiversité.

LA VALEUR D'UNE FORÊT PRÉSERVÉE

Xavier Francoeur, doctorant en environnement et l'un des porte-parole du groupe, a comparé les revenus reliés aux coupes forestières avec la valeur financière des services qu'apportent la forêt. Le cadre scientifique de la Ville de Québec, qui a récemment réalisé un exercice d'évaluation et d'évolution des services écosystémiques, lui a servi de base.

Selon ses calculs, la superficie de 127 km<sup>2</sup> du projet d'aire protégée offre une valeur économique de 45 millions de dollars annuellement en biens et services écosystémiques tels que la production d'oxygène, l'approvisionnement en eau, la fixation du carbone, la protection des sols, la diminution du risque d'inondation et l'amélioration des conditions climatiques locales. De fait, ces coupes pourraient dégrader la qualité de l'eau ainsi que l'intégrité des cours d'eau et des lacs du secteur.

À ce montant s'ajoutent les retombées économiques locales et régionales liées à l'usage du parc par ses milliers de visiteurs.

La valeur du bois coupé, pour l'entreprise forestière Rémahec, serait d'environ 375 000 \$, alors que la valeur du carbone (basé sur le prix du marché du carbone) contenu dans les arbres vivants s'élève à 449 500 \$. Non seulement la valeur du bois « debout » est supérieure, mais toute la collectivité en retire des bénéfices. « En coupant la forêt, dit Xavier Francoeur, on investit dans les feux de forêt, les sécheresses, les inondations, dans tout ce que l'on ne veut pas dans le contexte climatique actuel. Si on garde la forêt intacte, on a un actif qui produit de l'intérêt chaque année. »

PERSPECTIVES POLITIQUES

Selon la Coalition, la protection de ce territoire est une occasion à saisir pour contribuer à plusieurs objectifs gouvernementaux. D'abord, le plan d'aménagement forestier intégré tactique (PAFIT) 2018-2023 soulève la question de la quasi-absence de forêts vieilles de plus de 90 ans dans la région. Or, les zones prévues pour les coupes auraient entre 70 et 80 ans d'âge. « Elles sont à quelques années de devenir des vieilles forêts. Et c'est là que se trouve la majorité de la biodiversité », explique Xavier Francoeur.

La protection des forêts contribue également à l'atteinte de la cible gouvernementale de réduction des émissions de gaz à effets de serre (GES) qui vise une diminution de 37,5 % par rapport au niveau de 1990. La croissance annuelle de la forêt sur le territoire à protéger permettrait de capter 14 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Au contraire, la couper équivaldrait à relâcher 4 500 tonnes de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. (suite en page 7)



Des membres de la Coalition pour la préservation du Parc récréoforestier de Saint-Mathieu-du-Parc font valoir les raisons qui soutiennent l'adoption d'un moratoire sur les coupes forestières.

DÉCHETS. RECYCLAGE. COMPOSTAGE.

ÇA VOUS CONCERNE

CONSULTATIONS PUBLIQUES

Inscriptions : [energycle.ca](https://energycle.ca)

ENERGYCLE



Enfin, la Coalition rappelle que le gouvernement du Québec s’est engagé à protéger 30 % de son territoire sous forme d’aires protégées d’ici 2030 et que la Mauricie n’en est présentement qu’à 3,8 %.

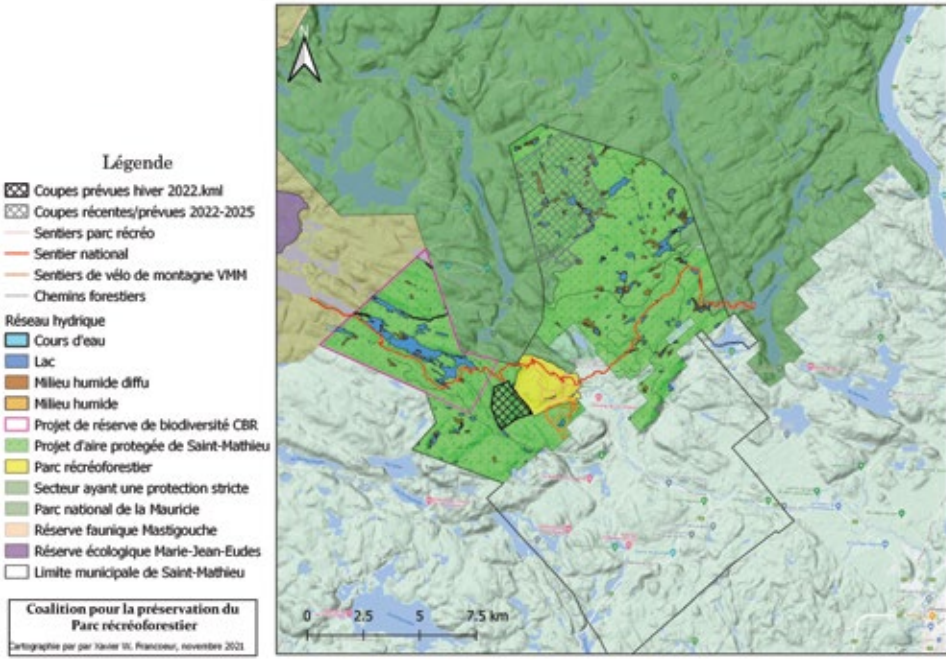
Le Parc récréoforestier de Saint-Mathieu-du-Parc comprend un réseau de 40 km de sentiers de randonnée, 15 km de sentiers de vélo de montagne, l’une des plus importantes parois d’escalade de la région, des abris pour camper et un amphithéâtre au cœur de la nature. Ce parc a été créé dans les années 1990 par des citoyens et acteurs du milieu, comme un projet de forêt habitée au bénéfice de la communauté. « Cette façon d’habiter le territoire et de le développer de façon communautaire, par consensus territorial, c’est rare au Québec », explique Éric Proulx, citoyen impliqué dans la Coalition. « Pour la communauté, cela donne un sens à la vie, un ancrage

communautaire. La mobilisation actuelle regroupe en Mauricie des gens qui ont à cœur le développement local à l’intérieur de projets collectifs. »

Une pétition circule et sera été déposée à l’Assemblée Nationale. La Coalition reçoit de nombreux appuis, dont celui des municipalités de Saint-Mathieu-du-Parc et de Shawinigan. Elle anticipe une forte pression populaire si la demande de moratoire est refusée. À ce titre, des activités visant à occuper le territoire sont planifiées. Des sentiers ont notamment été balisés à l’intérieur de la zone destinée à la coupe, afin d’encourager les citoyens à fréquenter les lieux.

« La coupe va détruire le secteur pour 50-60 ans. Un moratoire sur cette zone, c’est négligeable pour l’industrie forestière, mais pour notre communauté ça a une très grande importance », affirme Xavier Francoeur. 

PROJET D'AIRES PROTÉGÉES DU PARC RÉCRÉOFORESTIER DE SAINT-MATHIEU-DU-PARC



9 INTERNATIONAL

L'EXTRÊME-DROITE EN FRANCE À L'AUBE DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Des médias et des politiques (ir)responsables?

Alors que la France se prépare pour les élections présidentielles du printemps prochain, le tableau du deuxième tour se précise et un duel Macron-Le Pen semble vouloir se répéter. La faute aux médias?

RENAUD GOYER ET ALICE GRINAND  
COMITÉ DE SOLIDARITÉ TROIS-RIVIÈRES

Au moment d’écrire ces lignes, Éric Zemmour, chroniqueur et polémiste d’extrême-droite, vient d’annoncer sa candidature à la présidence de la France. Plusieurs commentatrices et commentateurs affirment que sa présence dans la course et ses appuis encourageants dans les sondages sont liés au battage médiatique qui l’entoure. M. Zemmour, écrivain polémiste discourant sur les menaces pesant sur la civilisation française, s’est surtout fait connaître comme débatteur et critique à l’ancienne émission de Laurent Ruquier *On n’est pas couché*. Il y critiquait avec verve les ouvrages que venaient défendre des auteur(e)s, ce qui a donné lieu à plusieurs débats enflammés qui l’ont rendu célèbre. Ses positions critiques sur l’immigration, le féminisme et la mondialisation l’amèneront à intervenir de façon régulière sur les ondes d’une nouvelle station de télévision spécialisée en information : CNEWS.

CNEWS est l’initiative de Vincent Bolloré, une grande fortune de France, et de son groupe *Canal+* qui souhaite importer le modèle de *Fox News* et profiter financièrement des idées d’extrême-droite.

Pour ce faire, elle adopte une ligne éditoriale en ce sens et embauche des personnes qui défendent ces idées, tel que le Québécois Mathieu Bock-Côté, associé en France à l’extrême-droite.

Toutefois, la chaîne s’inscrit tout de même dans le modèle médiatique français qui carbure depuis très longtemps à la confrontation et aux sautes d’humeur. En effet, cette manière de faire n’est pas nouvelle en France et est même assez généralisée. Par exemple, les émissions de radio du matin sont célèbres, tant à France Inter qu’à RTL, pour leurs entrevues serrées de personnages politiques et médiatiques, qui permettront d’entretenir une certaine effervescence médiatique autour de leurs émissions. Parallèlement, le journalisme d’investigation, qui a déjà fait la fierté de l’information française avec des journaux comme *Le Canard Enchaîné* et le site *Médiapart*, qui dévoilent des scandales ébranlant la politique française, perd doucement sa place. Plusieurs observatrices et observateurs français(es) notent que le travail de journaliste est de plus en plus critiqué et sapé par les personnalités politiques, laissant un boulevard aux émissions plus ouvertement idéologiques.

Toutefois, la culture du « clash » ou de la confrontation, qui constitue un modèle économique plus rentable que l’information de fond, n’explique pas à elle seule la popularité d’un personnage comme Zemmour et la présence des idées d’extrême-droite dans les émissions d’information. La normalisation de ces idées se remarque dans les intentions de vote des partis, comme le Rassemblement National (anciennement Front National), et des candidat(e)s d’extrême-droite comme Zemmour, mais aussi dans le discours des politicien(ne)s de droite et des ministres de l’actuel gouvernement Macron. Au centre de ces discours, l’insécurité et l’immigration

sont mobilisées de manière disproportionnée et ce, même si ce ne sont pas les thématiques les plus importantes pour l’électorat français. Ainsi, médias et politiques se retrouvent dans une espèce de chambre d’écho qui ne permet pas le développement d’autres thématiques ou manières de faire. D’ailleurs, les idées qui sortent trop de ce moule se retrouveront rapidement décrédibilisées, ne favorisant pas un climat favorable aux propositions nouvelles; la gauche radicale en a souvent fait les frais.

Ce portrait se conjugue aussi avec une gauche française toujours plus atomisée alors qu’aucun candidat à gauche ne dépasse les 10 % dans les intentions de vote. Il faut néanmoins se rappeler qu’en 2017, l’électorat de gauche s’était rassemblé autour de la candidature de Jean-Luc Mélenchon, qui avait obtenu

presque 20 % des scrutins exprimés, au premier tour. Sera-t-il en mesure de renouveler ce score ?

François Ruffin, journaliste et député affilié à la France insoumise, dans une émission de radio récente, rappelait avoir « déjà en 2017, dénoncé [é] le fait qu’il y avait eu un premier tour de l’élection présidentielle, qui s’était déroulé entre Bouygues, Bolloré, Niel Drahi et Bernard Arnaud. C’est l’oligarchie médiatique qui avait à l’époque choisi son canasson. » Il semble que la voie soit pavée pour que Macron obtienne un deuxième mandat et que l’extrême-droite étende encore plus son emprise sur la politique française, même s’il n’est pas impossible que Valérie Pécresse ou même Christiane Taubira rebattent les cartes. En France, les retournements de situation à la veille des élections présidentielles ne sont pas chose rare. 

POUR AGIR ET EN SAVOIR PLUS

COMITÉ DE SOLIDARITÉ/TROIS-RIVIÈRES  
819 373-2598 - WWW.CS3R.ORG  
WWW.IN-TERRÉ-ACTIF.COM



**Le tableau Le Pen-Macron se représentera-t-il au deuxième tour des élections françaises en mai prochain? Entre l'« oligarchie médiatique » qui fixe son agenda politique et des discours toujours plus à droite, tout semble l'indiquer.**

**DÉCHIQUETAGE MOBILE DISPONIBLE!**





**GROUPE rcm**

COLLECTE, TRI ET DÉCHIQUETAGE

**On s'en occupe... chez vous**

2390, rue Louis-Allyson  
Trois-Rivières

**819 693-6463**  
www.groupercm.com



# LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société

AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension, c'est contagieux!

Suivez-nous sur  
facebook

COMITÉ DE SOLIDARITÉ  
TROIS-RIVIÈRES

Tous les ans, **plus de six milliards** de biens de technologie de l'information et de la communication (TIC) sont vendus dans le monde: les appareils numériques sont plus nombreux que la population mondiale.

Pourtant, leur usage n'est pas sans conséquence sur notre planète. Ainsi, **4% des gaz à effet de serre** proviennent de ce secteur, c'est plus que le transport aérien civil. Et ce chiffre ne semble pas sur une pente descendante; certains estiment que, d'ici 2025, sa part dans les émissions de gaz à effet de serre pourrait dépasser celle des voitures.

Trois facteurs principaux ont un impact négatif sur le climat et l'environnement: la fabrication des appareils électroniques, son utilisation et son recyclage.

**Allons voir de plus près!**

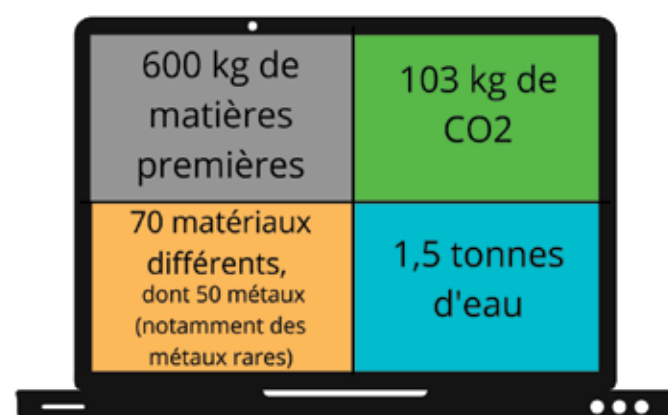
## La pollution numérique

### 1. Fabrication

De l'extraction de minerais, et notamment de métaux rares, à l'acheminement vers la consommatrice ou le consommateur, les dommages environnementaux et sociaux liés à la fabrication des appareils numériques sont élevés. Les équipements représentent ainsi **47% des émissions** de gaz à effet de serre du secteur, et les nombreuses personnes qui travaillent dans les mines ou dans les usines pour fabriquer ces produits le font souvent dans des conditions désas-

**10 milliards** de téléphones portables vendus dans le monde depuis 2007

la fabrication d'un ordinateur portable de 2 kg pèse :



### 2. Utilisation

**53% des émissions** de gaz à effet de serre générées par le numérique proviennent de ses infrastructures, comme les data centers ou les câbles sous-marins. Ce sont elles qui permettent à Internet de fonctionner. Malgré son aspect dématérialisé, l'impact environnemental de l'utilisation du web est, lui, bien réel!

Les émissions de gaz à effet de serre des services de vidéo à la demande (Netflix ou Amazon Prime par exemple) équivalent à celles de tout un pays comme le Chili.

**15 000 km**  
C'est la distance moyenne parcourue par une donnée numérique

**20 messages**, accompagnés d'une pièce jointe de 1 mégaoctet, par jour et par personne, représenteraient annuellement les émissions de CO<sub>2</sub> équivalentes à plus de **1 000 kilomètres** parcourus en voiture.



### 3. Recyclage

Malgré son interdiction par le droit international, le trafic, illégal, de déchets électroniques existe, et les pays du Nord exportent ses rebuts électroniques pour les envoyer vers les pays du Sud. Ce sont bien souvent des travailleurs informels, des femmes et des hommes, mais aussi des enfants, qui trient ces déchets, aux dépens de leur santé et de leur environnement.



En 2019, au niveau mondial :

**53,6 millions de tonnes** générées, soit **7,3 kg par personne**  
**9,3 millions de tonnes** recyclés, soit **17,4%**

Mais des disparités :



Amérique du Nord

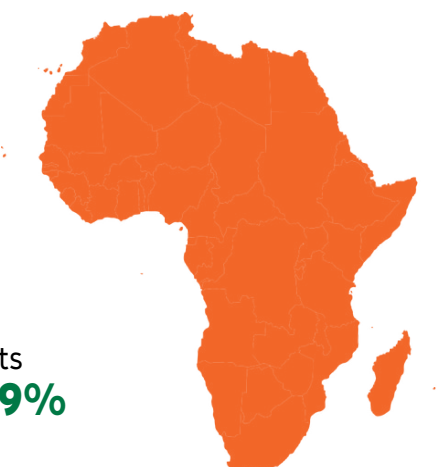
7,7 millions de tonnes générées, soit **20,9 kg par personne**.

1,2 millions de tonnes de déchets électroniques recyclées, soit **15%**

Afrique

2,9 Millions de tonnes générées, soit **2,5 kg par personne**.

0.03 million de tonnes de déchets électroniques recyclées, soit **0,9%**



## Accro, moi? Jamais!

**Combien de fois par jour consultez-vous votre téléphone?** Vous souhaitez probablement vérifier si vous n'avez pas reçu un message, un like ou encore un retweet? Chaque notification active notre système de récompense, le même qui entre en jeu lorsque l'on mange un carré de chocolat ou...lorsque l'on consomme de la drogue!

Et les algorithmes, ces fameuses opérations informatiques mystérieuses qui décideront de ce qui s'affichera sur votre écran, sont conçus pour que vous restiez le plus longtemps possible.



De leur côté, les constructeurs d'équipements électroniques, tels que votre téléphone ou votre ordinateur, plaident l'optimisation de votre expérience de navigation pour justifier des actualisations de votre système qui rendront votre appareil obsolète...à moins que vous n'ayez déjà cédé à la tentation du téléphone dernier cri?

## Mais alors, comment agir?

Pour l'environnement, nous sommes en général assez enclin à faire attention à notre consommation: acheter local, privilégier le transport actif ou collectif à la voiture, etc. Mais en ce qui concerne nos comportements numériques, c'est parfois plus difficile. Alors, cap ou pas cap?

#### Se fixer un objectif de durabilité

Garder ses appareils numériques plus longtemps est un des gestes les plus efficaces pour amoindrir leur coût écologique: **garder 4 ans plutôt que 2 ans un ordinateur améliore de 50% son bilan environnemental**.

#### Installer une application de bien-être numérique

Elles permettent de bloquer l'accès à certaines activités - addictives et chronophages - pour utiliser son téléphone de façon plus raisonnée.

#### Acheter reconditionné

Pourquoi acheter neuf lorsqu'un appareil de seconde main est tout aussi efficace? Cela fait du bien à la planète, et au porte-monnaie!

#### Installer l'extension de navigateur "Carbonalyser"

Elle vous permettra de visualiser le bilan carbone de vos visites sur le web.

#### Réparer son matériel électronique soi-même

De nombreux tutoriels sont disponibles en ligne, pour permettre à tout le monde de réparer soi-même son matériel. Ifixit, par exemple, met gratuitement à disposition des manuels de réparation pour votre ordinateur, votre téléphone, voire même votre voiture ou vos appareils électroménagers!

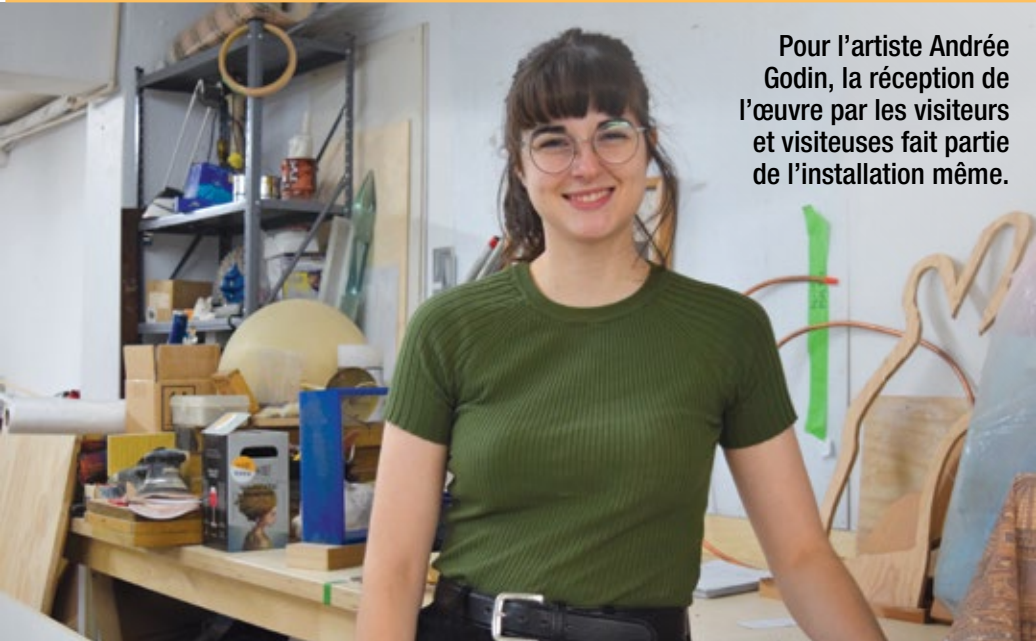


PHOTO : MAGALI BOISVERT

**BALLES DE GOLF ET GÂTEAUX MCCAIN**

# Andrée Godin, une artiste qui fait rire et réagir

Lorsque l’on rencontre l’artiste Andrée Godin, on réalise en peu de temps que le rire et l’humour colorent tout ce qu’elle touche. La récente finissante du baccalauréat en arts visuels de l’Université du Québec à Trois-Rivières, malgré le ralentissement causé par la COVID-19, a toujours multiplié les projets avec plaisir, tout au long du processus de création.

MAGALI BOISVERT

LE SABORD

## Sabord

**UNE CARRIÈRE PROMETTEUSE**

Le parcours d’une récente diplômée n’est habituellement pas une liste interminable d’expériences, mais Andrée Godin compte déjà à son actif plusieurs projets et collaborations notables. Son projet de fin de baccalauréat, qui a été présenté dans la salle blanche de l’Atelier Silex, consistait en une grande installation.

«Ça reproduisait une scène d’anniversaire qui aurait eu lieu dans une exposition d’art. Il y avait une sculpture en métal qui représentait des débris de papier d’emballage déchiré. Il y avait aussi un petit verre d’*Orange Crush* laissé sur le socle. Un tableau qui était décroché de l’un de ses clous pour accrocher une banderole avec d’autres clous; on tassait carrément les œuvres d’art pour laisser place à la célébration», nous explique l’artiste d’origine beauceronne.

Lors de son parcours universitaire, elle a également participé, à la demande de Lorraine Beaulieu, ancienne responsable de la Galerie R3 de l’UQTR, à l’exposition de l’artiste François Mathieu, qui a réalisé d’immenses sculptures en bois. Le rôle de Godin était quelque peu surprenant, comme elle le relate : «Il s’agissait de mettre des petits articles d’épicerie comme un pot de sauce soya ou un gâteau *McCain* au chocolat, et de les glisser tout près de ses œuvres comme s’ils faisaient partie de la sculpture et de les disperser comme si c’était des objets qu’on avait abandonnés dans des allées alors qu’il y avait une exposition.»

**AU-DELÀ DE L’ŒUVRE MÊME**

Ce qui est singulier du travail artistique d’Andrée Godin, c’est que lorsqu’elle discute de son art, elle considère les réactions potentielles que peuvent provoquer ses œuvres de manière plus approfondie que la constitution des œuvres elles-mêmes.

Or, l’artiste est fascinée non seulement par la réaction immédiate des visiteurs et visiteuses de son exposition. Elle se préoccupe également des conventions culturelles et sociales qui ont façonné les habitudes de ces personnes, ce qui les amène à percevoir

l’œuvre sous un tel angle, et comment elles s’approprieront l’expérience de cette exposition dans le futur. Comme quoi, la réception de l’œuvre, l’expérience vécue par elle, fait partie de l’installation même. Au-delà de la matérialité et de la mise en espace des objets, le travail d’Andrée Godin inclut une dimension temporelle par l’intégration de la réception.

Elle décrit d’ailleurs sa démarche ainsi : «Mes œuvres sont empreintes d’absurdité et offrent une esthétique ludique ou satirique. Je considère le rire ou le sourire de l’autre comme preuve irréfutable de connexion avec mon travail : consciemment ou non, on montre ainsi qu’on a compris la blague. L’idée du contexte m’obsède, autant dans le processus de création de l’œuvre que dans celui de sa réception.»

Le médium l’intéresse peu; c’est ainsi qu’avec ses sculptures ou ses constructions rappelant des objets du quotidien, l’artiste explore la désacralisation de l’objet artistique, souvent à travers le rire du public ou encore la simple surprise de voir un verre de soda à l’*Orange Crush* trônant sur un socle dans une salle d’exposition.

**UNE PROCHAINE EXPOSITION FRAPPANTE**

Au terme de ses études, l’artiste a été sélectionnée parmi ses collègues finissants du baccalauréat et a remporté le prix Silex. Elle réalisera une exposition à l’Atelier Silex lors des dernières semaines de février 2022. Et, immanquablement, le public aura affaire à une expérience immersive et interactive qui défie les conventions :

«Les installations consisteront en des “verts” de minigolf fabriqués à partir de ressources matérielles spécifiques au contexte de leur réalisation, que ce soit par rapport à la spécialisation de l’atelier d’artiste en question, de la connaissance et la disponibilité des membres ou employé.e.s, du temps ou de l’espace disponible jusqu’au budget alloué.»

Les personnes qui visiteront cette exposition ludique pourront interagir avec l’œuvre d’Andrée Godin comme on le ferait avec un véritable terrain de minigolf, en frappant des balles façonnées par l’artiste avec un bâton également fabriqué de toutes pièces. Ce public, en se laissant prendre au jeu, remarquera peut-être que ses rires ont autant, sinon plus, de valeur que les œuvres d’art qu’il tient entre les mains. 🥿

# Suggestions littéraires

LIBRAIRIE POIRIER

**SENSOR, Junji Ito, Éditeur Mangetsu**

Kyôko Byakuya semble s’être perdue, elle erre près du mont Sengoku lorsqu’elle fait la rencontre d’Aizawa, un homme étrange qui avait prédit sa venue. En arrivant dans le village de cet inconnu, un sentiment de déjà-vu l’habite; et si cette rencontre n’était pas le fruit du hasard? L’ambiance est surnaturelle : l’atmosphère est envahie de filaments volcaniques aux reflets d’or qui, selon les habitants de Kiyokami, confèrent aux humains des capacités extrasensorielles. Lors d’un rituel dédié au dieu Amagami, le volcan entre en éruption de façon mystérieuse et ensevelit du même coup le village en entier.

Soixante ans plus tard, la jeune Kyôko est retrouvée dans un cocon, arborant une magnifique chevelure d’or. Étant la seule survivante de l’éruption volcanique, elle sera recherchée par Wataru Tsuchiyado, un journaliste investiguant sur l’occulte tragédie.

Fidèle à son habitude, le mangaka Junji Ito nous offre une histoire horrifique des plus intrigantes, mêlant *channeling*, annales akashiques et créatures cosmiques. L’univers de Sensor saura plaire non seulement aux *fans* de *Seinen*, mais aussi aux lecteurs qui se passionnent pour l’ésotérisme.



Laurence Primeau

**LÀ OÙ JE ME TERRE, Caroline Dawson, Éditions Remue-Ménage**

En 1986, Caroline et sa famille quittent le Chili pour venir s’installer à Montréal. Arrachée à son pays natal et propulsée dans une nouvelle vie qui lui est complètement étrangère, la fillette de 7 ans devient expatriée sans mot dire.

À travers les épisodes de Passe-Partout et les airs de Rock Détente, elle tente tant bien que mal de trouver sa place, ce qui est loin d’être gagné. Essayer de s’intégrer sous le regard hostile de tous ceux et celles qui n’auront jamais à se réfugier à l’autre bout du continent, voilà l’épreuve incessante à laquelle Caroline est désormais confrontée. De l’enfance jusqu’à l’âge adulte, la narratrice nous confie les souvenirs qui ont peu à peu contribué à la reconstruction de son identité.

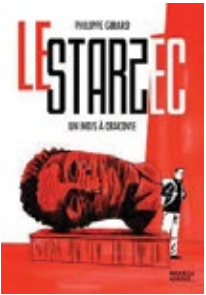


Le premier livre de Caroline Dawson est brillant, vrai et nécessaire. Il nous offre cette perspective essentielle sur la réalité des familles immigrantes, qui se révèle d’autant plus ardue lorsqu’on est une femme.

Laurence Primeau

**LE STARZEC : UN MOIS À CRACOVIE, Philippe Girard, Nouvelle adresse**

Quand Philippe Girard décide d’aller en résidence d’écriture à Cracovie, il est loin de se douter que le voyage ne sera pas reposant... L’ennui domine puisque tous les projets prévus durant le séjour s’annulent l’un après l’autre... L’auteur n’a donc plus qu’à attendre et l’attente est longue dans un pays qui ne veut pas de vous. Pour faire surgir à nos yeux la Pologne telle qu’il l’a vécue, l’auteur agence temps pluvieux, statues de Jean-Paul II et regards méfiants des passants. C’est un dépaysement complet que Philippe Girard nous offre grâce à un dessin précis et des couleurs limitées qui évoquent bien la monotonie de son séjour en Europe de l’Est. Une bande dessinée à ne pas manquer, surtout pour les admirateurs et admiratrices des chroniques de Guy Delisle.



Kilyan Bonnetti

**L’INVENTION DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, Claude La Charité, Septentrion, 2021**

Tout est dans le titre pourrions-nous dire! Professeur à l’Université du Québec à Rimouski et auteur des excellents livres *Le meilleur dernier roman* (2018) et *Autopsie de Charles Amand* (2021), Claude La Charité nous invite à découvrir les débuts incroyables de la littérature québécoise à travers des figures aussi emblématiques qu’attachantes. Toutefois, la valeur de cet ouvrage ne réside pas uniquement dans le choix des personnages qui l’habitent, mais aussi dans la variété et la richesse des informations qu’on y trouve : suggestions de lectures, extraits de texte, images d’archives, etc. Vulgarisateur admirable, Claude La Charité offre aux amoureux et amoureuses du Québec un petit trésor sur l’émergence de la littérature d’ici où l’érudition de l’auteur ne gâche en rien le plaisir de la lecture !



Kilyan Bonnetti

# Mouvement de passage : danser et se laisser inspirer dans les CHSLD

Depuis l'écllosion de la COVID-19, les CHSLD ont connu de grandes tragédies entre leurs murs. Or, ce que nous apprend un projet comme *Mouvement de passage*, c'est que la beauté et la joie y ont toujours autant leur place.

MAGALI BOISVERT

COLLABORATION SPÉCIALE  
CULTURE TROIS-RIVIÈRES



## DANSER DANS LES CHSLD

*Mouvement de passage*, c'est un projet d'origine montréalaise qui a été importé à Trois-Rivières à l'automne 2021. Il se compose d'interprètes en danse accompagnés de musiciens qui parcourent les chambres des CHSLD pour créer des performances inspirées des résidents.

À Trois-Rivières, il s'agit de deux musiciens et de quatre danseuses qui ont été formés par l'instigatrice du projet, Ariane Boulet. Celle-ci compte sept années d'expérience et plus d'une centaine de visites dansées dans les CHSLD. Chaque visite dansée dure une heure et demie, période au cours de laquelle les artistes peuvent rencontrer de quarante à quatre-vingts résidents.

C'est Jérémy Verain, coordonnateur des arts de la scène à Culture Trois-Rivières qui a sollicité Ariane Boulet. Elle et son équipe ont ensuite formé l'équipe trifluvienne, qui sera à l'avenir entièrement autonome.

«J'ai tout de suite pensé au projet d'Ariane, que je connaissais déjà, car pour moi il répondait parfaitement aux objectifs de l'Entente de développement culturel entre

la Ville de Trois-Rivières et le ministère de la Culture et des Communications, qui est de rendre l'art accessible au plus grand nombre», mentionne Jérémy Verain.

## DANSER POUR ÉCHANGER

Ce qui rend la démarche de *Mouvement de passage* unique, ce sont aussi les interactions et les échanges qui se produisent, puisque la performance des artistes est basée sur les réactions qu'offrent les résidents. Le don provient donc des deux côtés, et cet aspect est vital pour la créatrice du projet, Ariane Boulet :

« On se fait tellement, tellement mettre vite dans le rôle de la jeune personne en forme qui a le pouvoir de donner, puis il y a de l'âgisme là-dedans. Il faut se rééduquer à apprendre ce qu'eux ont à nous donner, parce qu'on a tous besoin de donner. Quand je forme des gens, comme à Trois-Rivières, je leur dis toujours : "Soyez conscients que vous êtes en train de recevoir". C'est très important pour moi et pour ce projet-là, parce que c'est en leur permettant de nous donner qu'on leur permet aussi de s'exprimer et d'être pleinement eux-mêmes. »

## DANSER ET SE LAISSER PORTER

Malgré une appréhension initiale à l'idée de danser dans un contexte complètement différent d'un spectacle, la danseuse contemporaine trifluvienne Justine Bellefeuille s'est



CRÉDIT : CULTURE TROIS-RIVIÈRES

Dans le projet *Mouvement de passage*, des interprètes en danse accompagnés de musiciens, parcourent les chambres des CHSLD pour créer des performances inspirées des résidents.

elle aussi laissée porter par les réactions des résidents et résidentes : « Plus ça allait, plus je trouvais ma manière de danser et d'agir dans ce contexte-là. Après quelques chambres, la première fois, je suis sortie de là vraiment, vraiment emballée. C'est incroyable ce qu'on vit et ce qu'on fait vivre aussi. »

## DANSER À TROIS-RIVIÈRES

Ariane Boulet et Culture Trois-Rivières se sont engagés à former des artistes trifluviens afin d'assurer une autonomie et une pérennité au projet sur le territoire. De plus, le fait que *Mouvement de passage* soit pris

en charge par Culture Trois-Rivières assure une stabilité organisationnelle, ce qui est, selon Ariane Boulet, le nerf de la guerre.

Le travail de coordination effectué par Jérémy Verain et l'équipe de Culture Trois-Rivières contribue alors non seulement à ancrer le projet à Trois-Rivières, mais il favorise aussi la rétention des artistes dans la région, ce qui est un enjeu majeur pour l'organisme.

« Il y a une communauté de danse à Trois-Rivières, mais c'est difficile pour les artistes

professionnels de rester à Trois-Rivières, de s'y établir, et de pouvoir y vivre de leur discipline. Avec ce projet-là, Culture Trois-Rivières apporte une activité complémentaire pour les artistes du point de vue de leur formation et leur permet de travailler et d'exercer leur art ici. »

Le projet *Mouvement de passage* est assuré pour les trois prochaines années. L'équipe de six artistes a pour objectif de faire une visite dansée par mois dans différents CHSLD de Trois-Rivières, où les interprètes en danse et les musiciens continueront à se laisser inspirer. 9

## 9 CHRONIQUE LINGUISTIQUE

# Mot à mot : quelque part

Entendu à la radio récemment : « En quelque part, tu dois aller à Anticosti pour savoir vraiment à quoi ressemble cette île. » Mais où va-t-on, justement, avec une telle formulation ?

MIREILLE PILOTTO

TRADUCTRICE ET RÉVISEURE

Nulle part, car la locution *en quelque part* 1) ne signifie rien de la manière dont on l'emploie et 2) est syntaxiquement incorrecte.

Tout d'abord, l'ajout de cette locution ne fait que traduire l'hésitation du locuteur à affirmer sa pensée. *En quelque part* (ou à *quelque part*) vient sans raison diluer ou atténuer le propos. Comme dans cet autre exemple radiophonique récent : « Ce qui arrive à la fillette de Granby, à *quelque part*, c'est de la faute de tout le monde. »

Pour modérer une opinion, on utilisera plutôt des expressions telles que : **d'une certaine façon, dans une certaine mesure, en quelque sorte**. Ou on optera

pour des tournures comme : **il me semble que, j'ai l'impression que**, etc.

Ensuite, *quelque part* ne demande aucune préposition ; on ne doit donc pas placer *en* ni à devant.

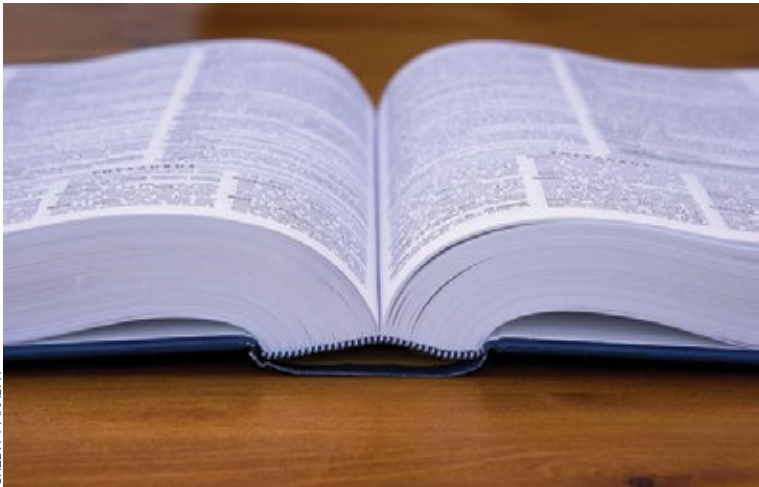
Cela dit, cette locution est parfaitement correcte quand on parle d'un lieu indéfini ou inconnu. Exemple : « J'ai posé mes clés quelque part et je ne les retrouve plus. » Il peut aussi s'agir d'un endroit qu'on ne veut ou ne peut pas nommer. De fait, *quelque part* désigne par euphémisme les fesses : « Tu vas recevoir mon pied quelque part » ou les toilettes : « Madame la duchesse est allée quelque part. »

Par ailleurs, *quelque part* peut également s'auréoler d'un flou intentionnel remarquable. Par

exemple, la poétesse innue Joséphine Bacon a intitulé l'un de ses recueils *Uiesh – Quelque part*. De même, dans sa chanson *Kamikaze*, l'auteur-compositeur-interprète Patrice Michaud énonce finement : « L'amour ce n'est pas quelque chose, c'est quelque part. »

Les journaux *Le Devoir* et *Le Figaro* ont relevé respectivement en 2009 et en 2017 l'usage irritant d'*en/à quelque part*. Le quotidien montréalais parle d'une expression « détestable » et « pas tuable » tandis que le journal français souligne l'abus de ces mots vides.

En ce début d'année, j'é mets donc le vœu que les francophones misent sur l'essentiel en formulant leurs pensées avec précision, sans termes inutiles. Ainsi, les messages n'aboutiront



CRÉDIT : PIVAGAY

L'expression « en quelque part » ne fait que traduire l'hésitation du locuteur à affirmer sa pensée.

pas quelque part, ils atteindront leur but.

Mais surtout, pour 2022, je souhaite à toutes et à tous de trouver ce « quelque part » fabuleux évoqué par Patrice Michaud ; et

si vous y êtes déjà, de le revisiter avec ferveur. 9

SOURCES DISPONIBLES au  
gazettemauricie.com

# Une année 2022 qui tend vers le bien commun

Les membres de la table éditoriale de *La Gazette de la Mauricie* profitent de cette première parution de 2022 pour transmettre leurs souhaits politiques et sociaux aux lecteurs et lectrices du journal. Si ces souhaits se concrétisent, ce sera un pas de plus vers le bien commun.



## Une année des milieux humides

MARIANNICK MERCURE

En environnement à Trois-Rivières, 2022 sera certainement l'année des milieux humides puisqu'on apprendrait récemment que la Ville possédait un grand terrain abritant une tourbière, mais qu'elle comptait le transformer en parc industriel bientôt.

Encore une fois, on veut favoriser la croissance économique en balayant la science sous le tapis, alors que ces écosystèmes-là sont de précieux alliés dans la lutte contre les changements climatiques : ils sont les puits de carbone les plus puissants de la planète.

Sauf qu'il y a aussi de l'espoir dans ce dossier-là: des citoyens se mobilisent, des actions se préparent et surtout, des jeunes impliqués en environnement dans leurs écoles parlent d'en faire leur principal combat pour l'année à venir.

2022 sera assurément l'année des milieux humides dans la région. Assurons-nous que ce soit pour les bonnes raisons.



## Une année de concertation

MARJOLAINE CLOUTIER

Je nous souhaite collectivement un monde plus juste, solidaire, inclusif et équitable.

Quelques Ingrédients de base incontournables pour bâtir ces communautés à visage humain ? L'écoute, l'échange d'expertises, la reconnaissance des besoins, la prise en compte de l'autre. Bref, la concertation.

Dans certaines régions des espaces ont émergé de cette crise, dans d'autres, comme en Mauricie, ceux-ci se sont consolidés. À travers des rencontres inclusives dès le printemps 2020, *Développement Mauricie* aura permis à une centaine de personnes de se rencontrer de façon hebdomadaire, d'échanger, d'informer et de tenter de résoudre ensemble ces

défis majeurs occasionnés ou accentués par la pandémie. Élu.e.s, fonctionnaires, intervenant.e.s, professionnel.le.s de tous les milieux ont travaillé ensemble au bien commun.

Pourquoi ? Parce que *touttt* est dans *touttt* !!

Je nous souhaite donc collectivement un monde plus juste, solidaire, inclusif et équitable. Et pour y arriver, des espaces de concertation renouvelés. Le Développement des communautés, c'est toi, c'est moi, c'est NOUS !! Parlons-nous.

## Une année de cohérence

MARC LANGLOIS

Pour l'année 2022, souhaitons-nous davantage de cohérence de la part de tous les paliers de gouvernement qui devront faire face à des problèmes socio-environnementaux complexes qui appellent à des solutions complexes.

Il est temps de laisser les solutions « à la carte » - guidées par des logiques de croissance, d'efficacité, de compétition et de rentabilité - pour aller vers des solutions globales et concertées - guidées par la justice, l'équité, l'humilité, l'écoute, le respect et la coopération.

Souhaitons-nous des projets structurants pour le bien commun, et non seulement pour le bien de la majorité ou même pour le bien d'une minorité.

Ayons la sagesse d'aller au-delà des divisions et construisons sur des bases communes afin de vivre dans une société à l'image de notre diversité. Ayons le courage de revendiquer le pouvoir de décider ensemble.

Parce que la transition c'est aussi changer de cadre, vers un cadre co-construit.



## Une année pour en finir avec les établissements « mammouth » en santé

JEAN-CLAUDE LANDRY

Le ministre de la Santé affirme vouloir corriger les défaillances de notre système de santé mais sans toucher aux structures du ministère. Que nos ministres locaux, Sonia Lebel et Jean Boulet, le convainquent quand même d'en terminer avec les établissements « mammouth » que sont les CIUSSS et les CISSS pour revenir à des établissements de santé aux dimensions plus humaines (centres hospitaliers, CLSC

et centres d'hébergement, centres Jeunesse...) dotés de directions locales pour une plus grande souplesse d'intervention, une plus grande proximité avec les populations desservies et une offre de service plus personnalisée. Et qu'en parallèle, soit mise à l'écart l'actuel mode gestion et une organisation du travail calquées sur l'entreprise privée axées sur le chronomètre et les statistiques de performance, ladite méthode Toyota. Permettre ainsi l'émergence d'un contexte de travail plus motivant et valorisant pour celles et ceux qui y travaillent en y donnant le meilleur d'elles et d'eux-mêmes.



## Une année sans dominer les autres

VALÉRIE DELAGE

Plus que jamais les conséquences de la domination de groupes d'humains sur d'autres se révèlent au grand jour: mainmise des pays riches sur les vaccins (début de la 3<sup>e</sup> dose tandis que les pays les plus pauvres n'ont même pas encore atteint les 3 % de la population vaccinée), domination des hommes sur les femmes, tristement symbolisée par les 18 féminicides enregistrés en 2021, racisme systémique envers les communautés autochtones et les personnes racisées. Sans même parler de l'exploitation des pays du Sud pour notre surconsommation, des inégalités entre les plus riches et les plus pauvres qui ne cessent d'augmenter ou même de l'insatiable domination de l'humain sur la nature.

Alors en 2022, je nous souhaite de réaliser que nous n'avons pas besoin de dominer les autres pour être soi-même. Je nous souhaite de l'humilité, du respect, de la bienveillance et de la douceur, beaucoup de douceur...



## Une année pour la diversité des options en éducation

LOUIS-SERGE GILL

Le gouvernement caquiste n'a jamais caché son pragmatisme. En septembre 2021 nous apprenions qu'à l'occasion d'une rencontre avec le Bureau de coopération interuniversitaire (BCI), soit les recteurs des universités québécoises, François Legault proposait d'orienter les Québécois.e.s vers les champs d'études « les plus payants », c'est-à-dire les « métiers » d'avenir. Finances, intelligence artificielle, génie : autant de domaines dont les étudiant.e.s bénéficieraient d'une aide financière supplémentaire.

Si l'on dénonce à juste titre une vision mercantile et utilitariste des savoirs en enseignement supérieur, l'idée que les institutions sabrent dans les programmes de sciences humaines et sociales, de même que dans les programmes liés aux arts, en fonction du financement reçu du gouvernement se révèle préoccupante.

Alors que la pandémie confirme la fragilité des services essentiels québécois, nous aurons besoin d'expertises issues d'une pluralité de domaines pour penser notre devenir collectif. Il faudra d'ailleurs que cette réflexion s'enracine dans une vision qui ne se limite pas qu'aux considérations économiques. En ce sens, en 2022, souhaitons un gouvernement qui nourrit une vision éducative qui ne dépende pas uniquement du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, mais qui émane aussi du ministère de l'Éducation et de celui de l'Enseignement supérieur. 🇵🇶

942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières QC G9A 3X6  
Courriel : [info@gazettemauricie.com](mailto:info@gazettemauricie.com)  
Tél.: 819 841-4135

**DISTRIBUTION CERTIFIÉE**  
La Gazette de la Mauricie est publiée par une corporation sans but lucratif soucieuse de produire une information de qualité faisant la promotion du développement intégral des personnes et de leurs collectivités. La Gazette de la Mauricie n'est reliée à aucun groupe ou parti politique. La Gazette de la Mauricie reconnaît le soutien que lui offre le ministère de la Culture et des Communications du Québec via son programme de soutien aux médias communautaires.

Président : Louis-Serge Gill  
Directeur : Steven Roy Cullen  
Journaliste et coordonnatrice au contenu: Stéphanie Dufresne  
Journaliste : Alex Dorval  
Correctrices : Diane Vermette, Mireille Pilotto, Lise Bergeron.  
Conception graphique et infographie : Martin Rinfret  
ISSN : 1717-2179

[www.gazettemauricie.com](http://www.gazettemauricie.com)  
[facebook.com/lagazettedelamauricie](https://facebook.com/lagazettedelamauricie)  
[@GazetteMauricie](https://twitter.com/GazetteMauricie)  
[instagram.com/gazette\\_mauricie](https://instagram.com/gazette_mauricie)

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC





**COMSEP**  
Solidaires  
contre la pauvreté

**Centre d'organisation  
mauricien de services  
et d'éducation populaire**  
1060, rue Saint-François-Xavier,  
Trois-Rivières  
Téléphone : **819 378-6963**  
Courriel : [comsep@comsep.qc.ca](mailto:comsep@comsep.qc.ca)  
[comsep.qc.ca](http://comsep.qc.ca)



**CENTRE D'ÉDUCATION  
POPULAIRE**  
Pointe-du-Lac  
Saint-Étienne-des-Grès

**Centre d'éducation populaire  
de Pointe-du-Lac**  
**Une place pour chacun**  
490, rue Grande-Allée  
Trois-Rivières (Québec) G9B 7S3  
Téléphone : **819 377-3309**  
[ceppdl@cgocable.ca](mailto:ceppdl@cgocable.ca)



**Consortium**  
en développement social  
de la Mauricie

**Centré sur l'humain**  
90, des Casernes  
Trois-Rivières (Québec) G9A 1X2  
Téléphone : **819 601-6630 poste 1**  
[info@consortium-mauricie.org](mailto:info@consortium-mauricie.org)  
[consortium-mauricie.org](http://consortium-mauricie.org)

2021 nous aura offert un peu de répit, mais les dernières semaines nous aurons rappelé comment un virus peut fragiliser notre tissu social. Rassurez-vous, les organismes communautaires seront présents pour réparer les mailles brisées en 2022.

**Souhaitons-nous, à tous et à toutes,  
une année 2022 empreinte de solidarité,  
d'entraide et de joie collective!**



**équijustice**  
TROIS-RIVIÈRES

543, Lavolette  
Trois-Rivières (Québec) G9A 1V4  
Téléphone : **819 372-9913**  
[equijustice.ca](http://equijustice.ca)



**AQDR**  
Trois-Rivières

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE DÉFENSE  
DES DROITS DES PERSONNES RETRAITÉES  
ET PRÉRETRAITÉES

1900, rue Royale,  
Trois-Rivières (Québec) G9A 4K9  
Téléphone : **819 697-3711**  
[aqdr.org/section/trois-rivieres/](http://aqdr.org/section/trois-rivieres/)

# Les inégalités extrêmes menacent la cohésion sociale

Symbole des inégalités toujours plus grandes, quelques jours auront suffi pour que les 100 dirigeants d'entreprises les mieux rémunérés au Canada encaissent un montant similaire au salaire annuel moyen (55 000 \$). Fort d'un revenu annuel moyen de 11 millions \$, ces dirigeants engrangent un montant 200 fois plus grand que la moyenne canadienne. Pourquoi sommes-nous arrivés à des écarts de revenu aussi extrêmes? Quelles en sont les conséquences? Comment peut-on y remédier?

ALAIN DUMAS

Distinguons d'abord les deux types d'inégalités: celle des revenus gagnés et celle de la richesse accumulée (ou patrimoine), tant immobilière que financière. Ces inégalités ont atteint ces dernières années des niveaux extrêmes, c'est-à-dire qu'un nombre restreint d'ultra-riches s'accapare une proportion très élevée des revenus et des richesses.

En 2021, les 10 % les plus riches dans le monde ont capté 52 % du revenu mondial, tandis que la moitié de la population la plus pauvre n'en a reçu que 8 %. La situation est encore plus extrême

du côté des richesses, car les 10 % les mieux nantis détiennent 76 % de toute la richesse mondiale, comparativement à 2 % pour la moitié de la population la plus pauvre. À l'échelle canadienne, la part de la richesse détenue par les 10 % les plus riches est de 57 % aujourd'hui, alors que la part des 40 % les plus pauvres stagnait autour de 1 %.

## LA MÉCANIQUE DES INÉGALITÉS EXTRÊMES

L'amplification des inégalités extrêmes s'appuie sur deux changements survenus au cours des 40 dernières années.

Primo, la part du revenu national (ou PIB) consacrée aux profits des entreprises n'a cessé d'augmenter, au détriment des salaires dont la part diminue constamment. Secundo, le poids grandissant de la finance dans l'économie a accru l'influence des financiers sur les décisions des entreprises, lesquelles ont été contraintes à consacrer une plus grande portion de leurs profits aux dividendes versés aux actionnaires, et aux rachats de leurs actions

en bourse qui font monter leur valeur et, par le fait même, la richesse de ces mêmes financiers.

Ces changements ont favorisé la concentration des revenus au haut de l'échelle et par le fait même la concentration des richesses, laquelle est venue nourrir à son tour une concentration encore plus forte des revenus, et ainsi de suite, tel un effet boule de neige. Voilà qui explique pourquoi les revenus de placement (valeur des actions et dividendes) rapportent deux fois plus aujourd'hui qu'il y a 40 ans.

## RÉTABLIR LA JUSTICE FISCALE

Des études montrent que les coûts engendrés par les inégalités sont plus élevés que les montants nécessaires à leur élimination. D'où l'urgence d'agir pour mettre un frein aux inégalités extrêmes dans notre société.

On ne le dira jamais assez, notre système fiscal est devenu une véritable passoire, avec les multiples échappatoires et exemptions fiscales qui profitent aux plus riches et aux multinationales.

L'État canadien serait privé jusqu'à 66 milliards \$ de recettes fiscales chaque année. Selon l'Agence du revenu du Canada, 26 milliards \$ de ces pertes seraient attribuables aux paradis fiscaux. Les accords signés entre le Canada et 19 paradis fiscaux seraient responsables d'une bonne partie de cette évasion fiscale. Ces accords leur permettent de rapatrier leurs profits au Canada en ne payant pas d'impôts, sous prétexte que les entreprises présentes dans ces paradis fiscaux y paient des impôts, alors que tout le monde sait que ces impôts y sont pratiquement nuls.

Quant aux exemptions fiscales, le gouvernement canadien pourrait récupérer jusqu'à 40 milliards \$ en réformant seulement 5 des 170 allègements fiscaux prévus à la loi canadienne. Prenons l'exemple de la déduction d'impôt de 50 % accordée à un dirigeant d'entreprise rémunéré avec des options d'achat d'actions. Le jour où il vend ces actions, seule la moitié du montant est imposée, l'autre est nette d'impôt. Cette seule déduction fiscale coûterait

750 millions de dollars par année au gouvernement.

## UNE TAXE INTERNATIONALE

Afin de mieux récupérer une partie des 300 milliards de profits transférés par les multinationales dans les paradis fiscaux, 136 pays se sont entendus pour taxer ces profits à hauteur de 15 % à compter de 2023. Bien qu'il s'agisse d'une avancée importante, de nombreuses organisations et des économistes tels Thomas Piketty et Joseph Stiglitz suggèrent un taux de 25 %. Enfin, d'autres proposent d'aller de l'avant pour établir une taxe mondiale sur les grandes fortunes transférées dans les paradis fiscaux, étant donné qu'elles font perdre jusqu'à 171 milliards \$ en impôt aux États dans le monde.

Comme nous pouvons le constater, les solutions existent. Reste la volonté politique de les mettre en œuvre. 

**SOURCES DISPONIBLES**  
au [www.gazettemauricie.com](http://www.gazettemauricie.com)

## 9 CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

### PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

# Le camp Val Notre-Dame plongé dans l'incertitude

Le camp de vacances familial Val Notre-Dame à Hérouxville, qui a comme mission de donner un répit aux familles à faibles revenus, n'est pas épargné par la pénurie de main-d'œuvre qui frappe actuellement le Québec. Depuis deux ans, le directeur du camp, monsieur Gilles Brûlé, fait des pieds et des mains pour maintenir les services offerts et garder ses employés tout en s'adaptant aux mesures sanitaires.

VIRGINIE LESSARD

COLLABORATION CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

Le camp Val Notre-Dame est ouvert à l'année et il est accessible à tous. Il offre des séjours d'une semaine aux familles. En période estivale, des animations destinées aux enfants sont organisées. On y accueille aussi des personnes ayant des limitations, des personnes immigrantes et des groupes œuvrant auprès de clientèles vulnérables dans le but les intégrer par le biais d'activités

de loisirs socioculturelles, et ce, depuis 1987.

## UNE ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Dans un contexte de camp de vacances, il est évident que des périodes soient davantage achalandées que d'autres. De fait, même avant la pandémie, il y avait déjà des difficultés concernant la stabilité de la main-d'œuvre. «Nos employés devaient être au chômage pendant une période de

l'année, ce qui nous amenait souvent à les perdre. Cette fâcheuse situation nous a poussés à développer un service de traiteur et de location de salles afin de garantir une stabilité à nos employés pour qu'ils aient du travail à l'année», dit Gilles Brûlé. L'ajout de ces nouveaux services a été un franc succès pour notre équipe interne, mais aussi pour la clientèle qui a répondu avec beaucoup d'engouement. Tellement, qu'après quelque temps, le personnel manquait de nouveau dû à un nombre de réservations grandissant.

Puis, la pandémie arrive au Québec. Le camp Val Notre-Dame doit fermer de mars 2020 à juin 2021. La plupart des employés sont mis à pied. Entre temps, le directeur collabore avec la Corporation de développement communautaire (CDC) de Mékinac, la MRC de Mékinac et les organismes de premières

lignes (le CIUSSS, Maison des familles, etc.) afin de déterminer de quelle manière l'entreprise peut continuer à aider les gens dans le besoin en cette période difficile. «Nous avons réalisé qu'il y a beaucoup de familles et de personnes âgées dans la municipalité qui sont en situation d'insuffisance alimentaire. Or, lorsqu'on m'a demandé si notre service de traiteur était prêt à faire des repas emballés, congelés et livrés à domicile, j'ai accepté», explique avec fierté monsieur Brûlé. C'est donc depuis avril 2020 que la popote roulante Val Notre-Dame est née et répond à un besoin criant d'aide alimentaire.

## UN FUTUR INCERTAIN POUR LE CAMP

Avec les dernières restrictions émises par le gouvernement du Québec, le camp Val Notre-Dame est de nouveau fermé. Les groupes qui avaient réservé des salles et des festins du traiteur

ont annulé. Ainsi, la plupart des employés sont renvoyés chez eux. Il y a uniquement la popote roulante qui continue de fonctionner. Par conséquent, monsieur Brûlé a bien peur que même si le gouvernement lui permet d'ouvrir pour l'été, la main-d'œuvre ne soit pas au rendez-vous. «On ne sait pas quelles mesures la santé publique nous imposera, ça devient compliqué! De surcroît, il faut encore plus de personnel pour désinfecter les lieux et faire respecter la distanciation sociale. Je suis inquiet de la situation. C'est un cycle sans fin de manque de main-d'œuvre», avoue le directeur.

Vous aimeriez prêter main-forte à cette entreprise d'économie sociale qui œuvre pour le bien commun? Contactez Gilles Brûlé par courriel : [campvalnotre-dame@globetrotter.net](mailto:campvalnotre-dame@globetrotter.net). 



Gilles Brûlé, directeur du camp Val Notre-Dame.

PHOTO: DOMINIC BRÉBÉ

Grâce à l'épargne de ses **15 000 membres**, la Caisse d'économie solidaire **investit 550 millions de dollars** en économie sociale au Québec.

**Imaginez si nous étions 30 000!**

**Rejoignez le mouvement**

**CAISSE. D'ÉCONOMIE. SOLIDAIRE.**

**caissesolidaire.coop**  
**1 877 647-1527**

# Brève histoire du cimetière Saint-James

On n’entend presque jamais parler du cimetière anglican au coin de la rue Saint-François-Xavier et de la rue de Tonnancour, derrière le palais de justice trifluvien. J’ai publié à ce sujet dans le tome 2 du recueil de textes citoyens intitulé *Premiers quartiers racontés*.



Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la communauté anglicane de Trois-Rivières possédait un cimetière à proximité du couvent des Ursulines, tout près de la belle église Saint-James. Alors confrontée à l’accroissement du nombre de fidèles, elle doit trouver et acquérir un nouveau lieu d’inhumation.

Le 29 novembre 1808, Juliana Connor et son époux, Louis Guky, cèdent à l’Église d’Angleterre et d’Irlande un terrain de 212 pieds sur 106 pieds pour l’ouverture d’un cimetière anglican. Aménagé à partir de ce moment, le cimetière Saint-James est depuis son origine un lieu de sépulture rattaché à la communauté anglicane. Il contient 98 pierres tombales ainsi qu’un rare charnier en métal en forme de prisme triangulaire.

On peut aussi y retrouver le corps du controversé homme d’affaires Matthew Bell (1769-1849), administrateur des Forges du Saint-Maurice entre 1793 et 1846, un loyaliste qui était au centre des revendications locales des Patriotes en 1837-38. En effet, dès le début des années 1830, des élites patriotes triflubiennes ont demandé une révision du bail des Forges, acquis à un prix assez dérisoire, qui empêchait le développement de la ville vers de nouvelles terres agricoles au nord.

De plus, le cimetière sert de lieu de sépulture à des soldats britanniques ayant participé à la guerre de 1812. L’aménagement ultérieur du lieu en parc, les monuments et leurs inscriptions sont autant de traces de présence dans notre région de l’Église d’Angleterre, fondée par Henri VIII.

Le cimetière Saint-James ne sera consacré par l’évêque anglican que le 28 mai 1898. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sa situation

en milieu urbain créa de vives controverses, notamment pour des raisons sanitaires. Selon les registres, on peut y compter jusqu’à 900 inhumations.

En conséquence, la Ville de Trois-Rivières refuse toute nouvelle inhumation; la dernière eut lieu le 27 septembre 1917. Les campagnes de salubrité urbaine et le coût élevé de son entretien forcent sa fermeture. C’est d’ailleurs pourquoi la communauté anglicane va aussitôt aménager le cimetière Forest Hill, sur le boulevard des Forges. Néanmoins, le cimetière Saint-James est préservé à la manière d’un jardin et continue d’être entretenu.

Selon le gouvernement du Québec, ce cimetière «présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique». Situé en milieu urbain, il constitue «l’un des plus anciens lieux de sépulture anglicans au Québec et au Canada», car la plupart des cimetières anglicans apparus après la Conquête de 1760 ont aujourd’hui disparu. Toutefois,

l’endroit n’a pas toujours été traité convenablement.

Même s’il a été classé le 13 mars 1962 comme un «immeuble patrimonial» par le ministre de la Culture et des Communications du gouvernement du Québec, le cimetière était carrément laissé à l’abandon par la population locale, et ce, même encore à la fin de la décennie 1970. Certaines personnes ont même suggéré de le déplacer ou bien de le remplacer par des projets d’envergure.

Heureusement, le conseil d’administration de l’organisme *Patrimoine Trois-Rivières* - fondé en 1977 sous le nom de Société de conservation et d’animation du patrimoine (SCAP) -, alors présidé par Robert Champagne, avait rapidement porté à l’attention des médias et des élites politiques l’importance de sa conservation.

En 1980, on commence donc la restauration en procédant au nettoyage des pierres tombales, à la rénovation de la clôture, du charnier métallique et de

certain monuments en fonte, ainsi qu’à l’embellissement du terrain, notamment en s’occupant sur place des nombreux arbres matures.

Cet espace de recueillement, reconnu récemment au répertoire du patrimoine canadien, en mars 2007, a maintenant été transformé en parc délimité par une simple clôture en fer forgé. Malgré des actes de vandalisme en mai 2012, il reste accessible au public par une entrée encadrée d’une arche, aussi en fer forgé, surmontée de l’inscription du nom de la communauté. Authentique témoin d’une époque révolue, ce cimetière patrimonial révèle toute la place qu’occupe Trois-Rivières parmi les nombreux événements de notre grande histoire nationale. Espérons que d’autres lieux du genre seront aussi préservés pour les générations futures. 

**VERSION LONGUE ET SOURCES DISPONIBLES**  
[au gazettemauricie.com](http://au.gazettemauricie.com)

## RACINES MAURICIENNES

L’animatrice de Racines mauriciennes, Valérie Deschamps, nous propose de l’accompagner à travers son périple en Mauricie alors qu’elle va à la rencontre de Pierre, Louise, Simone et bien d’autres personnes aînées de notre territoire à la recherche des histoires fascinantes du monde ordinaire; ces histoires qui au fil du temps ont tricoté notre identité collective régionale.

Cette série est produite par La Gazette de la Mauricie et présentée par la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie. Elle est aussi rendue possible grâce à la contribution du Gouvernement du Québec et de son programme Québec ami des aînés.



# Francine Boulanger : toujours devant pour sa langue et sa culture

À Saint-Étienne-des-Grès, sur le chemin des Dalles, le fleurdelisé flotte dans le vent en ornant la résidence de Francine Boulanger. Le drapeau national affiche ses couleurs, mais également celles de cette fière Stéphanoise. Nous commençons l’année de Racines mauriciennes avec le récit d’une passionnée du Québec, de sa culture et de sa langue... une femme engagée depuis toujours, Francine Boulanger.

**VALÉRIE DESCHAMPS**

Francine est une infatigable travailleuse quand il s’agit de faire rayonner sa communauté et sa culture avec un grand « C ». Bien qu’elle soit connue aujourd’hui pour son engagement professionnel de 34 années à la *Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie*, son désir de faire bouger les choses remonte à bien avant son entrée sur le marché du travail. Elle me raconte que, comme bien des jeunes de son époque, la fin des années 1970 et la décennie 1980 ont été importantes dans la construction de son identité politique. « Ça a débuté pendant mon secondaire avec le premier référendum [de 1980]. C’est là qu’on a commencé à prendre gout à la politique. L’effervescence et le gout du changement : je crois que c’est là que mon gout de la politique est né », me dit-elle, tout sourire.

Les années passèrent et elle réalisa un de ses rêves de jeunesse. Un rêve qui semble bien simple aujourd’hui, mais qui, à l’époque, était encore une

nouveauté, celui d’aller à l’université. « C’était mon rêve depuis que j’étais toute petite ! Dans les années 1980, on n’était pas beaucoup de femme à l’université. Celles qui étaient là, c’étaient des femmes de caractère. On faisait notre place, on la voulait notre place », se rappelle la diplômée en administration des affaires profil marketing. Se qualifiant de tête dure (!), Francine a été guidée par cette fougue et cette détermination pendant plusieurs années.

On se souvient tous et toutes des paroles prononcées par Bernard Derome au soir du 31 octobre 1995. Cependant, on se souvient moins du travail de terrain effectué les jours et semaines précédents par de nombreux bénévoles et militants pour l’indépendance du Québec. « Toute la campagne référendaire, c’était motivant. Les gens y croyaient. On avait des équipes extraordinaires. On se disait : “enfin, on va se prendre en main comme peuple », se remémore Francine. « J’étais déterminée, ça faisait partie de moi, c’était mes

valeurs... j’y croyais ! », poursuit-elle. « L’indépendance, ça faisait partie de notre vie ! »

Une fois le glas sonné, le combat de cette infatigable militante s’est poursuivi d’une autre manière. Francine a passé 34 années à la Société Saint-Jean-Baptiste, 34 années à faire rayonner la langue française et la culture québécoise. « C’est moi qui ai coordonné le concours *Le français à l’affiche* pendant plus de 25 ans. Ce concours avait pour objectif de démontrer qu’il est possible de faire des affaires en français, que c’était même payant de faire des affaires en français ! », précise celle qui a fait venir ici de grands noms de la scène culturelle québécoise. « La langue française, c’est ma passion. C’est nous, c’est ce qui nous définit, c’est moi, c’est ce que je ressens, pense, vis, c’est ce que j’aime. Elle est tellement belle, notre langue. Il faut essayer de la faire découvrir ! »

Et pour la faire découvrir, Francine a décidé d’y travailler encore. Cette-fois ci, c’est la

culture stéphanoise qui a bénéficié de son dévouement. Seule femme pendant une décennie comme conseillère municipale à Saint-Étienne-des-Grès, elle a ouvert grand les portes du milieu culturel de son coin de pays. « Quand je suis arrivée au conseil de ville à Saint-Étienne, la culture, il n’y en n’avait pas beaucoup. Saint-Étienne était reconnue pour le sport. Donc on a commencé tranquillement avec un comité culturel. On voulait fournir une vitrine à nos artistes locaux. C’était notre objectif ! »

Et malgré qu’elle profite bien de sa retraite depuis quelques années, Francine demeure engagée dans son milieu. Elle a toujours le français tatoué sur le cœur et dans tout son être. Bien qu’elle ait pris une petite pause, la porte de la politique municipale est loin d’être fermée définitivement. Au contraire : « J’y ai même pensé aux dernières élections [celles de novembre 2021], de me représenter. Parce que j’aime ça. Je ne peux pas dire que je n’aime pas ça, parce



que ce n’est pas vrai. J’aime ça ! Mais là, il y a une préoccupation personnelle qui est importante. Je ne veux pas occuper un siège juste pour occuper un siège. Je veux être là. »

Découvrez-en davantage sur cette passionnante et inlassable militante pour la culture, la langue et l’indépendance du Québec dans cet épisode de *Racines mauriciennes*. 

**BALADO DISPONIBLE**  
[au www.gazettemauricie.com](http://au.www.gazettemauricie.com)

*En 2022, nous serons ensemble, alliés pour mener des luttes collectives qui vont bien au-delà des milieux de travail. Des luttes sociales qui ont toutes en commun d'être plus grandes que les organisations syndicales.*

Cette année, nous réaliserons l'importance des responsabilités que nous avons, toutes et tous, entre les mains :

- ★ Faire progresser la société et améliorer concrètement la vie des citoyennes et des citoyens;
- ★ Réclamer des conditions de travail décentes pour l'ensemble des travailleuses et des travailleurs;
- ★ Lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale;
- ★ Faire reconnaître et valoriser les services à la population rendus majoritairement par les femmes;
- ★ Atteindre l'équité salariale;
- ★ Passer de la parole aux ACTES en environnement.

Les luttes passées nous enseignent qu'on peut faire évoluer la société pour le mieux grâce à la force collective.

C'est le message de solidarité, d'équité et de justice que nous porterons tous ensemble.

*Bonne nouvelle année 2022!*

